

## Scanner

## Ecouter les chercheurs



Raphaël Arlettaz\*

Une prise de décision fondée sur des faits établis par une majorité de chercheurs vaut mieux qu'une stratégie décidée sur la base de l'avis de quelques experts, aussi avertis soient-ils. La médecine moderne fonctionne sur un tel mode depuis sa mutation opérée dans les années 1990: les méta-analyses et les revues systématiques, accessibles sur Internet, fournissent aux professionnels des informations synthétiques qui proposent les traitements les plus appropriés du moment à telle ou telle pathologie. Alors que la médecine a longtemps reposé sur l'expérience personnelle et l'avis expert du praticien («expert-based medicine» en anglais), elle se fonde aujourd'hui sur des faits et preuves dûment établis («evidence-based medicine»).

Une telle révolution des pratiques serait souhaitable dans tous les domaines de la société. Prenons l'exemple de la protection de la biodiversité, qui n'a pas encore accompli sa mue. Les choix politiques en la matière sont basés essentiellement sur l'expérience personnelle et l'avis de quelques experts, trop rarement sur des faits dûment établis et reconnus par les pairs. Pas étonnant que les mesures prises n'amènent souvent pas les fruits escomptés! Un exemple? La Suisse verse chaque année environ 250 millions de francs à l'agriculture pour la compen-

sation écologique, donc, théoriquement, pour préserver sinon promouvoir la flore et la faune sauvages. Or, des analyses récentes menées sous l'égide de la Confédération ont montré que les effets de ces subventions étaient «modérément positifs»; entendez: «ils ne sont de loin pas à la hauteur des investissements». Selon certains chercheurs, emmenés par le Britannique William Sutherland (Cambridge), une telle situation résulte moins des déficiences en matière de connaissance de base que d'une inadéquate prise en compte des résultats de la recherche. Les décideurs se fient essentiellement, et à tort, aux seuls avis d'experts pour développer des politiques qui risquent de rater leur cible. On pourrait aisément combler le fossé existant entre recherche et action par la création de plates-formes où des scientifiques aguerris distillent l'information à destination du personnel de l'administration, des décideurs et des praticiens.

Vous doutez de l'importance d'un tel changement de paradigme dans nos sociétés? Pour vous, l'expérience personnelle et l'avis de quelques experts sont à même de répondre à la complexité des enjeux sociétaux? Alors, songez que l'expérience personnelle de tout terrien ne peut lui faire percevoir notre planète que comme plate: il a fallu l'analyse de nombreux scientifiques, dont certains en ont souffert jusque dans leur propre chair, pour construire un édifice de connaissance qui nous permet aujourd'hui d'appréhender la vraie réalité du monde!

\* Professeur de biologie à l'Université de Berne.